

L'histoire de la paroisse racontée au travers d'un riche patrimoine

EXPOSITION • Le Musée gruérien met en lumière l'histoire de la paroisse de Bulle et La Tour-de-Trême. Avec en relief, l'évolution de la pratique religieuse.

MAUD TORNARE

À l'occasion des 200 ans de la reconstruction de l'église de Bulle, détruite lors de l'incendie qui ravagea la ville en 1805, le Musée gruérien présente une nouvelle exposition temporaire qui met en lumière l'histoire de la paroisse Bulle-La Tour. Du 6 février au 24 avril, le public est invité à découvrir les temps forts de cette longue histoire – les premières mentions écrites de l'église de Bulle datent du IX^e siècle – à travers la mise au jour d'un riche patrimoine. Des pièces d'orfèvrerie, des peintures, des objets liturgiques de grande valeur et des documents inédits ont été ressortis des sacristies, des archives paroissiales et étatiques, du gâblets de l'église ou des réserves du musée. Des témoignages de paroissiens et des photographies anciennes et récentes viennent aussi raconter l'évolution de la pratique religieuse.

Une paroisse dans la ville

Loïn d'être une simple présentation d'objets religieux, «l'exposition s'inscrit dans l'histoire de la ville», précise Isabelle Raboud-Schüle. «Ce sont d'ailleurs dans les documents de la paroisse que l'on retrouve les premières mentions de l'existence de Bulle», indique la directrice du musée. L'exposition débute par l'évocation de l'incendie de 1805 et la reconstruction de l'église de Bulle achevée en 1816. Le clergé de l'époque en profite pour ériger un édifice plus grand et plus beau. C'est aussi le cas à La Tour-de-Trême où le sanctuaire, jugé trop petit et vétuste, est détruit pour faire place en 1876 à une église plus imposante.

«On envisageait aussi la création d'une chapelle de secours»

PAULINE ROUILLER

Cette volonté d'agrandissement, en réponse à l'augmentation de la démographie, se poursuit jusque dans les années 1930 avec la construction d'un bas-côté supplémentaire dans l'église de Bulle. Elle poussa même certains à imaginer un projet mégalomane comme en témoigne une gravure de 1926 montrant l'église dotée d'un dôme, rappelant vaguement celui de la basilique Saint-Pierre à Rome. «On envisageait aussi la création d'une chapelle de secours qui fut abandonnée alors que la fréquentation de l'église et l'empresse du religieux commencent à diminuer», explique Pauline Rouiller, co-commissaire de l'exposition.

Des objets «exotiques»

L'exposition est aussi l'occasion de découvrir des objets insolites qui ont pris une dimension presque «exotique» aux yeux de l'observateur contemporain. Comme ce livre des âmes, une sorte de registre dans lequel le curé énumérait les travers de ses paroissiens. Ou encore ces livres de baptêmes, de mariage et de décès qui rappellent que l'église a tenu



Des ouvriers posent devant l'église de Bulle, agrandie dans les années 1930 pour faire face à l'augmentation de la démographie. MUSÉE GRUÉRIEN - FONDOS GLASSON

l'état civil jusqu'au XIX^e siècle. Des objets plus anciens et plus précieux, tels qu'une chasuble en soie lyonnaise du XVIII^e siècle et des croix paroissiales en argent du XVI^e et XVII^e siècles, viennent aussi témoigner du faste et de l'importance que la paroisse a occupée dans toute la région depuis le Moyen Âge.

La deuxième partie de l'exposition aborde les rites du calendrier liturgique au travers de photographies anciennes et récentes. On redécouvre notamment à quel ressemblaient les grandes missions paroissiales durant lesquelles des prédicateurs ve-

naient exhorter les fidèles à une observance stricte des règles morales et religieuses. La vie paroissiale se révèle aussi au travers de témoignages de paroissiens qui évoquent leur souvenir de première communion, de confirmation, de Fêtes-Dieu ou encore du temps révolu des processions de rogations. «Un aspect très pragmatique en ressort», décrit Isabelle Raboud-Schüle. «Ces rites ne suscitaient pas beaucoup de questions. Ils faisaient partie de la vie ordinaire des gens.»

> Expo du 6 février au 24 avril. Vernissage vendredi à 18h30. Visites guidées, me 17 février à 18h30, di 13 mars à 15h, sa 9 avril à 10h.